BOUYER (Christian). – *La grande aventure des écoles normales d'instituteurs*

Paris : Le Cherche Midi, 2003. – 252 p.

Gilbert Nicolas

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1316>

DOI : 10.4000/histoire-education.1316

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 123-124

ISBN : 2-7342-1006-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Gilbert Nicolas, « BOUYER (Christian). – *La grande aventure des écoles normales d'instituteurs* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 105 | 2005, mis en ligne le 30 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1316> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1316>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

BOUYER (Christian). – *La grande aventure des écoles normales d'instituteurs*

Paris : Le Cherche Midi, 2003. – 252 p.

Gilbert Nicolas

RÉFÉRENCE

BOUYER (Christian). – *La grande aventure des écoles normales d'instituteurs*. – Paris : Le Cherche Midi, 2003. – 252 p.

- 1 Le titre de l'ouvrage exclut, d'emblée, la présentation des écoles normales de filles. C'est donc un panorama de l'histoire des écoles normales d'instituteurs qui est présenté, des origines à 1991, date de la généralisation des IUFM. L'idée de proposer une histoire générale des écoles normales est pertinente, d'autant plus que l'INRP est engagé, depuis plusieurs années, dans un travail de recherche collective sur la mémoire des écoles normales.
- 2 Les divisions de l'ouvrage s'inspirent très fortement des articulations du travail plus que trentenaire de Maurice Gontard¹. On retrouve donc des chapitres consacrés à l'Ancien Régime, à la grande école normale de l'an III, aux tentatives du Directoire et de l'Empire, aux tâtonnements de la Restauration, à l'œuvre de la monarchie de Juillet, aux écoles de la Seconde République, aux rapports entre Napoléon III et les instituteurs, etc. Au-delà de cette évocation traditionnelle, l'auteur n'oublie pas de traiter quelques aspects thématiques, telle la vie des écoles normales avant Jules Ferry ou encore le processus menant à leur disparition, avec des passages intéressants sur l'accès des couches aisées de la population au métier d'instituteur et le développement, dans les années 1960 et 1970 de l'insatisfaction, au sein d'un corps plus féminisé et socialement plus diversifié.

- 3 Pourtant, au fil de la lecture, grandit la conscience d'une occasion manquée. Dès l'introduction, la loi Guizot est l'objet d'un contresens. Contrairement à ce qui est affirmé, la loi du 28 juin 1833 (article 11) n'exige pas, de chaque département, la mise en place d'une école normale primaire. Jamais la première école normale de Moselle (1822-1832) n'a été installée à Hildegange (sic), mais au château d'Helfedange, sur le territoire de la commune de Guiglange (canton de Faulquemont). Pourquoi inventer un autre intitulé au concours des instituteurs, lancé par le ministre Gustave Rouland, en décembre 1860 ? Certaines références bibliographiques sont erronées, tel l'ouvrage de Jean-Noël Luc, *L'invention du jeune enfant au XIXe siècle. De la salle d'asile à l'école maternelle* (1997), dont le titre est amputé et la date de publication inexacte. On pourrait multiplier les exemples d'erreurs ou d'approximations, auxquelles s'ajoutent d'autres lacunes. L'appareil critique, fort restreint, privilégie une historiographie déjà ancienne. Dans les notes de bas de page consacrées aux auteurs du XXe siècle, celles reprenant Maurice Gontard représentent 30 %. Certes, on peut comprendre qu'un livre de vulgarisation dispense son auteur de dépouiller des masses d'archives ou de lire toute la bibliographie existante sur le sujet. En revanche, comment accepter que des livres importants, tel celui de Jean-François Chanut, *L'École républicaine et les petites patries* (1996), ne soient pas cités et que les recherches de la dernière décennie soient ignorées ?

4 Avec ses erreurs et la reprise, pour l'essentiel, d'un état des connaissances ancien, cet ouvrage propose une histoire fort lacunaire des écoles normales.

NOTES

1. *La question des écoles normales primaires de la Révolution à 1962.*

AUTEURS

GILBERT NICOLAS